



## Natsuko Uchino, façonner le commun

Le philosophe Jürgen Habermas théorise la notion d'espace public<sup>1</sup>, c'est-à-dire l'idée d'une élaboration collective de la réflexion, en observant comment la bourgeoisie au XVIIIe siècle s'établit en un public capable de discuter les actions de l'État. Dans la presse, mais également dans les salons, dans les cafés, dans les cercles de lecture s'édifie un débat démocratique, autonome et critique vis-à-vis du pouvoir, sur des questions d'intérêt général et des préoccupations communes. Cependant la sphère publique au sens d'Habermas, même si elle outrepassa la classe bourgeoise au sens strict, exclut le prolétariat, les minorités, et les femmes. Oskar Negt<sup>2</sup> propose une réplique théorique, avec l'idée d'une sphère publique oppositionnelle qui inclut le prolétariat au sens large. Surtout, le philosophe ne pense pas l'opposition de façon unifiée ou globale, mais souligne l'existence d'une pluralité de « foyers insurgents<sup>3</sup> ».

L'activité artistique, qu'il s'agisse de l'expérience de création ou de réception semble engendrer des espaces de pensées divergeant. Non qu'il s'agisse de considérer l'art comme un vecteur de diffusion de messages militants lui pré-existant, mais plutôt de l'envisager comme un geste qui mobilise une attention collective sur le monde, qui produit un champ d'expériences sociales, qui déclenche des formes différant des normes préétablies. Ce mouvement est loin d'être unifié et se distingue plutôt par sa prédisposition à surgir dans des lieux disséminés, sous des formes parfois évanescentes, mais vives.

**Derrière leur apparence fonctionnelle, domestique, peut-être même pourrions-nous dire, inoffensive, il nous semble que les céramiques de Natsuko Uchino catalysent la production d'un espace public au sens politique du terme. En effet, si les pots, les plats et les assiettes sont couramment associés à l'espace privé et à l'activité triviale des repas, l'artiste les extrait de leur cadre conventionnel et les engage dans des questionnements écologiques, économiques, sociaux et culturels.**

Estimant que les processus de transformation de la matière sont semblables dans les domaines de l'agriculture, de la poterie et de l'art<sup>4</sup>, l'artiste commence à produire des contenants en céramique alors qu'elle mène un projet d'agriculture alternatif aux États-Unis<sup>5</sup> (*Art et agriculture*, 2007-2011). Provenant de la terre, produits manuellement, les récoltes et leurs contenants forment une résistance à l'industrialisation et la standardisation. Les objets en terre cuite sont également le support de dîners collectifs organisés par l'artiste<sup>6</sup> (*Keramikos*, 2012-13), au sein desquels ils déclenchent des gestes élémentaires qui constituent des

---

1. Jürgen Habermas, *L'espace public : Archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*, traduit par Marc de Launay, Paris, Payot, 1988, 322 p.

2. Oskar Negt, *L'espace public oppositionnel*, Paris, Payot, 2007, 239 p.

3. L'expression à proprement parler n'est pas d'Oskar Negt mais de l'éditeur qui la rapporte sur le quatrième de couverture de l'édition française. Néanmoins elle est tout à fait représentative de la pensée de Negt, le modèle historique de l'espace public oppositionnel étant la révolution des conseils allemande de novembre 1918, foyer actualisé en 1968 à l'échelle planétaire, le foyer insurgent est aussi le « foco » d'Ernesto Che Guevara.

4. Interview de Natsuko Uchino avec Julie Higonnet dans *L'Officiel Art* disponible en ligne <https://www.pressreader.com/france/lofficiel-art/20150901/281595239392556> (consulté le 10 septembre 2018)

5. Organisation transversale entre art, écologie et agriculture co-fondée avec Anne Kennedy et Peter Nadin, située dans les Catskills, au nord de New York, elle associe une exploitation agricole en polyculture contributive à des productions culturelles interdisciplinaires.

6. *Keramikos II*, The Travelling Dinner Party, conception, production et mise en scène avec Matthew Lutz-Kinoy. Ensemble de banquet pour dîners itinérants composé de plus de 400 pièces en céramique et de nappes sérigraphiées produit à la Rijksakademie et présenté dans le cadre de l'exposition *Chambre des Canaux : The Tolerant Home* à Amsterdam, ainsi qu'à Elaine-Museum für Gegenwartskunst, Bâle, Villa Romana, Florence, avec Dingum, Projektraum 45cbm - Staatlichen Kunsthalle Baden-Baden, Kunsthall Charlottenborg, Copenhague.

sources d'interactions entre les individus et des prétextes à la discussion. Plus récemment, lors de la biennale de Saint-Flour en 2018<sup>7</sup>, l'artiste produit plusieurs interventions dans les rues du village de Chaliers. Plutôt que de sculptures, il s'agit d'aménagements qui font dévier l'expérience du lieu : une plaque en céramique dans les toilettes publiques, deux fauteuils en séquoia invitant à regarder un paysage qui s'établit comme tel par le regard qui lui est porté, une fontaine d'eau et un service de timbales permettant d'y boire, un système de rechargement solaire de portables. Ces objets nouent un dialogue avec ce qui est déjà là, tout comme ils encouragent à vivre l'espace, à l'habiter, à l'expérimenter, le temps d'une halte pour les promeneurs de passage ou plus longuement pour les habitants.

D'autre part, les projets de l'artiste supposent des coopérations avec autrui : des bras supplémentaires pour manipuler un ouvrage de grande dimensions, des gestes d'artisans aux savoir-faire spécifiques, des interventions artistiques de performeurs, de musiciens ou de poètes et mobilisent ainsi des subjectivités diverses. Une mini-société, aux pourtours élastiques et à la constitution variée, est mise en mouvement dans chaque projet qui devient le catalyseur d'une expérience collective. Ces collaborations n'échappent pas aux questions de la production et de la consommation, mais au contraire viennent interroger les rapports de production, c'est-à-dire les relations sociales qui se tissent dans l'activité du travail, et en proposer des configurations alternatives.

La pratique décloisonnée de Natsuko Uchino, au cœur de laquelle la céramique articule l'écologie, le paysage et les rapports sociaux, permet de penser également les oppositions récurrentes comme savoir et savoir-faire, geste et intellect, artisanat et art, sensible et cognitif, matériel et conceptuel. Mais plutôt que de produire un discours qui prétendrait les faire disparaître, les mettre à mal, ou encore les dissoudre, l'artiste essaie de les examiner, de trouver des connexions entre elles et de produire de nouvelles relations. Ainsi, dans l'exposition *J'ai rêvé le goût de la brique pilée*<sup>8</sup>, en 2016, elle invite des artisans et des artistes à exposer ensemble, et crée une installation hybride qui explore la production de la céramique contemporaine.

C'est de ces différentes façons que Natsuko Uchino vient allumer des « foyers insurgeants », c'est-à-dire produire les conditions d'expériences singulières, des prises de paroles variées, et une pensée dialogique. Et même si au sein d'un foyer l'embrassement est généralement contenu, ponctuel, même s'il nécessite un entretien permanent, il n'en demeure pas moins qu'il produit la chaleur nécessaire au corps, à la cuisson des aliments et des céramiques dont l'argile molle est irréversiblement transformée en un matériau devenu résistant.

Julie Martin  
Octobre 2018

---

7. Biennale d'art contemporain *Chemin d'Art* invite des artistes à travailler sur le territoire de la communauté de Saint-Flour du 7 juillet au 23 septembre 2018. Commissariat Christian Garcelon.

8. Au Centre céramique contemporaine La Borne du 15 octobre au 22 novembre 2016 et à la Box - École nationale supérieure d'art de Bourges du 26 octobre au 26 novembre 2016. Co-commissariat avec Sophie Auger-Grappin, scénographie avec le soutien de SAS Mallet à la Borne et Kilims Ada à Bourges.

---

*Ce texte a fait l'objet d'une commande croisée de la MAGCP et du BBB centre d'art, en 2018 - 2019, avec comme objectifs de soutenir la création et l'écosystème de l'art, de donner de la visibilité à la scène régionale, en mettant en lien des artistes d'Occitanie et des critiques actifs en région au national et/ou à l'international.*

*Financée par la DGCA, en lien avec la DRAC et DCA (association nationale pour le développement des centres d'art), cette proposition a concerné 6 femmes critiques et 16 artistes (10 femmes et 6 hommes) choisis en concertation avec le CRAC à Sète, le Pavillon Blanc à Colomiers, la Chapelle Saint-Jacques à Saint-Gaudens, le centre d'art et photographie de Lectoure, le Lait à Albi et le Parvis à Tarbes.*